

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT Par année... \$3.00 Pour six mois... 1.50 Pour quatre mois... 1.00

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION

"LE CANADA," QUOTIDIEN, Le seul journal français à Ottawa.

"LE COURRIER DE HULL," HEBDOMADAIRE, Renfermant les matières de l'édition Quotidienne.

Abonnement, \$1 par année seulement Les deux éditions payables à l'avance.

Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude, en plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze, etc., d'un fini supérieur.

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.

S'adresser à Mr l'Administrateur du "CANADA," OTTAWA.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 7 Novembre 1884

LA CROIX ET LA CHARRUE

Voici deux mots qui ont présidé à la naissance de notre nationalité en Amérique, et qui depuis, tous jours, sans un instant de relâche, ont marché de front dans notre pays.

Nous voulons, aujourd'hui, dire merci au clergé catholique qui a pris le colon par la main, dès les premiers pas de la race française sur le sol du Nouveau-monde, et qui jusqu'à nos jours n'a pas failli un instant à la tâche généreuse qu'il s'était imposée d'aider chacun des efforts de la civilisation, de marcher à la tête de tout mouvement, de toute initiative, ayant pour but d'ouvrir larges et belles les voies du règne du Christ en même temps que celle du progrès matériel et de la richesse du peuple, sur le sol canadien.

Nous devons aussi le sentiment de la reconnaissance aux colons, aux braves agriculteurs qui n'ont pas craint d'affronter la forêt, d'entreprendre de rudes labeurs, de s'imposer bien des déboires et des épreuves, pour agrandir le domaine de leur pays, en faisant pousser un brin d'herbe là où auparavant régnaient la sauvagerie et une nature inculte.

La croix, nous la trouvons sur la première plage où un découvreur hardi, Christophe Colomb, posait le pied en abordant au continent nouveau que son génie et sa foi venaient de donner au monde.

Plus tard, sur notre sol du Canada si riche et si grandiose, elle réapparait avec Jacques-Cartier et Champlain; et, dès cet instant, elle n'interrompt plus sa mission. Des caractères généreux, des cœurs sachant se dévouer entièrement et sans réserve vont se trouver là continuellement, en effet, pour arborer, partout où les besoins et les périls de la nation l'exigent, ce signe du salut et du progrès social.

Il est impossible de ne pas se l'avouer, le prêtre a été chez nous le grand agent de la civilisation, de ce mouvement colonisateur qui est le salut de notre peuple et qui aujourd'hui, dans la province de Québec particulièrement, a pris un

caractère et un élan si propres à faire espérer un avenir riant et prospère pour notre race.

Si, à travers les riches campagnes, les paroisses florissantes qui ont depuis deux siècles remplacé la forêt et sa solitude sauvage, on pouvait retracer chaque pas des pionniers, des défricheurs, on retrouverait aux premiers rangs, ouvrant la voie, la trace de l'apôtre, du missionnaire. Partout aussi, à la place des premiers arbres abattus, sur le premier terrain défriché, on verrait s'élever l'humble chapelle dominée de la croix, autour de laquelle les rudes travailleurs allaient pieusement s'agenouiller avant et après leurs pénibles fatigues, à l'occasion de chaque dure épreuve.

Qu'est-il besoin, d'ailleurs, de remonter dans le passé pour faire voir que la croix a été la colonisée, l'éclaircisseur de la colonisation chez notre race? Qu'est-il besoin de feuilleter l'histoire, pour prouver que le prêtre s'est toujours trouvé le premier dans la mêlée terrible de la civilisation et de la colonisation contre la forêt et ses sauvages habitants, contre le désert inculte? Ne suffit-il pas de jeter un coup d'œil sur ce qui s'accomplit aujourd'hui et depuis quelques années partout sur le sol canadien, pour se convaincre de ces faits?

Les noms du curé Labelle, du père Lacasse et d'autres ministres dévoués de la religion résument admirablement, en effet, tous les efforts tentés, toutes les initiatives mises de l'avant, tous les dévouements, tous les sacrifices, qui ont précédé et accompagné la grande œuvre d'agrandir et d'enrichir la nation. Ces hommes ont ouvert de nouvelles terres à la culture, à une exploitation intelligente; ils ont créé de la place dans le domaine national pour le trop-plein de la population et pour le repatriement de nos frères émigrés aux Etats-Unis.

Leur œuvre est là; œuvre purement d'abnégation et d'amour de la patrie. Elle n'est pas encore achevée d'ailleurs, et le curé La belle à St Jérôme, sur les bords de la Lièvre, ses vaillants collègues au lac St Jean, dans les cantons de l'Est, dans la vallée de l'Ottawa, dans les immenses et fertiles régions du Nord-Ouest canadien, ont encore un vaste et riche champ à exploiter, poursuivent vaillamment leur tâche, en faisant naître la vie et l'aisance partout où régnaient auparavant la solitude et la stérilité.

Cette œuvre est essentiellement patriotique et nationale. Elle est la garantie de notre avenir; elle peut seule faire de notre territoire un riche et puissant pays, de nos populations un peuple grand et heureux. La colonisation, enfin, doit être pour nous la grande arme de l'agrandissement et du progrès.

Honneur donc aux vaillants apôtres de la foi qui se sacrifient si généreusement à cette tâche. Rallions nous tous autour d'eux; aidons les dans la mesure de nos forces à coloniser et à enrichir notre pays; continuons, en un mot, à faire marcher la charrue sous les auspices de la croix. C'est là qu'est le succès de l'avenir.

20 lbs. de sucre pour \$1, chez N. A. Savard, épicer, rue Dalhousie.

Nouvelles Religieuses

Monseigneur d'Ottawa a présidé, ce matin, une prise d'habit et une profession religieuse au couvent du Bon Pasteur de cette ville.

Messire J. O. Routhier, V. G., qui était allé à la fête patronale du collège de Ste Thérèse, la St Charles, est de retour à l'évêché.

Ce matin, ont eu lieu, à la Basilique, les services accoutumés du Sacré-Cœur, à l'occasion du premier vendredi du mois.

Le Rév. M. G. Bouillon a reçu de Paris quatre magnifiques bas-reliefs représentant les Evangélistes, pour être placés dans les panneaux de la chaire, et aussi quatre petits anges pour les angles. Le tout produit un très bel effet.

Le Rév. Messire P. Agnel, curé d'Aylmer, a été gravement indisposé, ces jours derniers; mais, heureusement, il est en voie de rétablissement. Sa Grandeur Mgr d'Ottawa, accompagné de Messire Prud'homme, curé de Ste Anne, est allé lui faire visite, mercredi.

Le Rev. M. A. Phiton, curé de Saint Albert, Ont., état à Ottawa, hier. Ce digne prêtre, qui a déjà tant fait pour le bien spirituel et temporel de sa paroisse, s'occupe de la doter d'un couvent pour l'éducation de la jeunesse. Espérons que cette entreprise aura plein succès.

Nouvelles Générales

Des inondations dévastatrices désolent actuellement certaines provinces d'Espagne.

Le choléra fait encore des victimes en certaines villes de France.

A Québec on se sert de traîneaux et la neige a atteint 8 pouces de hauteur.

L'adresse en réponse au discours du trône aux Communes d'Angleterre a été adoptée hier sans discussion.

On parle de la cession de l'île Formose à la France comme condition de la paix qui serait conclue entre cette puissance et la Chine.

Le Grand Tronc ne construira pas une double voie à Kingston, à cause de la diminution du trafic qui s'accuse de jour en jour.

L'honorable M. Robitaille résidera probablement à Québec. Il prendra des appartements à l'hôtel St Louis.

La tempête de mardi s'est fait sentir très fortement sur le lac Ontario. On redoute qu'elle ait occasionné quelque naufrage.

Le consul de France à Tien-Tsin et son secrétaire sont partis pour Shanghai à la suite de désordres graves qui se sont produits dans la ville.

Nous avons appris avec plaisir que l'état de santé de M. Houde, député de Maskinongé, s'améliore. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

Le conseil municipal de Québec vient de ratifier le contrat pour l'éclairage de cette ville à la lumière électrique. A partir du 1er avril 1885, toutes les rues seront éclairées de cette façon.

Les Français viennent de remporter une nouvelle victoire au Tonquin. Une dépêche officielle de Hanoi, en date de lundi, annonce que la colonne des troupes françaises envoyée à Yen The, sur la route de Langson, a atteint l'arrière garde de l'armée chinoise qui s'enfuyait dans les montagnes et lui a infligé des pertes considérables.

COURRIER DE HULL

L'orage du quatre et du cinq courant avait mis nos rues dans un état déplorable. Notre cité avait un faux air de Venise, la reine de l'Adriatique. Ses rues représentaient assez bien des canaux, mais il nous manquait les gondoles.

Le conseil a décidé d'agir d'une manière assez originale envers ceux qui obstruent nos rues. Les trottoirs vont être bâtis en ligne droite partout où la chose se pourra; et, là où il se trouvera quelque galerie ou autre obstruction, le trottoir sera discontinué. C'est peut-être un aussi bon moyen qu'un autre.

Le printemps dernier, plusieurs de nos marchands ont décidé d'abandonner le système de crédit pour celui de l'argent comptant. En agissant de cette manière, ils ont pu vendre à un rabais considérable et, en conséquence, ont pendant les mois d'été ramassé assez de miel. Leurs opérations ont été observées par nos autres commerçants qui suivent l'ancien système, et qui sont assez curieux de savoir comment les patrons de l'argent comptant vont se tirer d'affaires cet hiver.

La corporation devra mettre en force le règlement défendant l'usage de tuyaux de poêle en guise de cheminées. Elle devrait aussi sévir contre ceux qui ont des prémisses malpropres et les forcer de les nettoyer, pendant les mois froids qui nous arrivent. Nous n'avons pas de vidangeur attiré ni de bureau de santé; et, si nous ne voulons pas, l'été prochain, être décimés par les maladies contagieuses, il est absolument nécessaire que notre corps municipal prenne des moyens efficaces pour assainir notre ville. Sans cela, que la maladie joue le violon, et nous la danserons belle.

Avis de l'Administration

Nous croyons bon de faire savoir aux abonnés et patrons de notre établissement que Le Canada et le Courrier de Hull, imprimés par la société de publicité, à Ottawa, n'ont absolument rien à faire avec la Vallée d'Ottawa, de Hull.

Les deux établissements sont parfaitement étrangers l'un à l'autre, et par conséquent ne sauraient avoir rien de commun.

ON DEMANDE

Immédiatement une nourrice. S'adresser au Dr Logan, rue Albert. 4-11 3f

LE CHAT.

Le chat, à proprement parler, n'est pas un animal portant fourrure.

Les exigences du commerce, cependant, et un appauvrissement chronique du marché monétaire, ont porté à sa peau une valeur que les faits ne justifient pas.

Sous le titre générique de Sealskin, elle a été en usage durant un quart de siècle, et comme sa production est en réalité inépuisable, le marché de fourrures sera longtemps encore sans manquer d'approvisionnement.

Je répète que le chat n'est pas un animal portant fourrure. Il était à l'origine considéré comme un instrument musical; mais, on comprend qu'il est absolument impossible pour un chat de contribuer à la concert dans l'arrière-cour et de faire partie du manteau de Sealskin d'une dame à un même instant.

Le chat n'est pas pris au piège comme le renard, l'ours et le castor. On le tue à coups de tire-bottes et de vieilles bouteilles, bien que l'expérience démontre qu'un pot d'eau chaude, versé à propos, est un efficace moyen de le faire mourir.

L'hécatombe des chats chaque année est considérable; au printemps surtout elle gêne la circulation des rues. On dit que le conseil de ville a l'intention d'utiliser les chats morts en faisant de leur peau des Toges Officielles.

Cela sans doute augmenterait la dignité des Conseillers, mais le gouvernement d'Ontario, qui n'aime pas le pittoresque, désavouera probablement cet acte, et une quantité considérable de matières brutes se trouvent ainsi sur le marché.

Cela réduira les prix de certaines fourrures, mais les demandes toujours croissantes ne permettent pas d'espérer que cette baisse soit permanente.

R. J. DEVLIN.

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant.

Notre Vente a Sacrifice

Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE.

66 & 68 Rue SPARKS.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau

MODES

AVIS SPECIAL

Je vends actuellement des chapeaux en feutre très fins pour dames.

Chapeaux Noirs

Chapeaux Bruns

Chapeaux Roussatres

Chapeaux Myrtle

Chapeaux Bronze

Chapeaux Gris

CES CHAPEAUX SONT FAITS A LA DERNIERE MODE \$1.25 PRIX, \$1.25

Nouvelles marchandises dans tous les départements chez A. Woodcock, 39, RUE SPARKS.

A. A. ADAM, Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur. Bureau: chez MM. O'Gara & Remon, No. 58, rue Sparks, Ottawa. M. Adam suivra les Cours civiles et criminelles de la province de Québec.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commencent Lundi, 11 Aout 1884.

Tableau des heures de trains avec colonnes: Express Direct, Express Local, Express de vitesse, Express de nuit.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:

L'Express du jour quitte Ottawa à 12:15 pm

" Arr. à Toronto à 10:00 pm

" du soir quitte Ottawa à 11:35 pm

" Arr. à Toronto à 8:45 am

" du jour quitte Toronto à 9:00 am

" Arr. à Ottawa à 6:55 pm

" du soir quitte Toronto à 7:40 pm

" Arr. à Ottawa à 4:50 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN. G. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers, ARCHER BAKER, Surintendant-général, W. C. VANHORNE, Vice-Président.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur, Je regrette, aujourd'hui, d'avoir à mettre sous les yeux du public canadien-français d'Ottawa une question qui aurait fort bien pu être réglée... mais, le manque d'énergie ou le mauvais vouloir que l'on a semblé y apporter me force de prendre les moyens d'en arriver à une solution.

Il existe dans notre ville une société Saint-Jean-Baptiste. Tous les ans, nous célébrons notre fête nationale le 24 juin, et comme cette célébration entraîne des dépenses assez sérieuses, les quatre paroisses canadiennes-françaises que l'on appelle sections de la société Saint-Jean-Baptiste doivent souscrire vingt-cinq piastres chacune pour subvenir aux frais de la fête.

Depuis un assez grand nombre d'années, nous avons dignement chômé la Saint-Jean-Baptiste, quoiqu'une seule section (celle des Chaudières) ait régulièrement payé tout le montant requis, et toujours les dépenses ont été honorablement soldées. Cette année, nous avons célébré notre fête nationale à l'église de Saint-Jean-Baptiste. Les officiers de cette section, sur la promesse formelle du président général que les dépenses seraient intégralement payées, ont contracté des dettes pour la fête. Ils ont engagé une musique, décoré l'église, etc.

Depuis, une partie de ces frais a été convertie par les vingt-cinq piastres souscrites par la section des Chaudières. Mais, il reste encore quelques dettes à régler, et malgré ses efforts constants qui ont été faits auprès des officiers du comité central, on n'a pu jusqu'ici obtenir un résultat satisfaisant. Pourquoi? Est-ce parce que les gens des Chaudières payaient, lorsque la fête était chômée ailleurs? A qui la faute? Est-ce au président-général? Est-ce aux officiers du comité? A qui?

FRIGIDA.

BIBLIOGRAPHIE

Almanach agricole, commercial, historique, de J. B. Rolla et Fils, pour 1885 (19e année) in-12, 64 pages. Prix, 5 cents.

Almanach des Familles de J. B. Rolla et Fils pour 1885 (8e année) in-12, 64 pages. Prix 5 cents.

Chaque année, à pareille époque, nous avons l'agréable tâche de signaler à nos lecteurs les deux intéressants almanachs édités par la librairie Rolla.

L'almanach agricole compte aujourd'hui dix-neuf années d'existence et il a acquis une telle popularité qu'on trouvera difficilement une famille canadienne française qui ne le possède pas.

L'almanach des familles, complément du précédent recueil, jouit aussi d'une grande estime dans notre public.

AUX ABONNES

Nous prions ceux de nos abonnés de la ville et de la campagne qui nous doivent, de bien vouloir venir payer ou nous envoyer le montant de leur abonnement.

Comme il nous faut payer argent comptant toutes nos dépenses de l'imprimerie, salaires, papier, etc., nous avons donc besoin de tout ce qui nous est dû.

Espérons que cet appel aura pour effet d'inspirer ceux de nos abonnés qui nous doivent à se mettre en règle avec nous.

L'ADMINISTRATION.

Charbon importé par chemin de fer, qualité supérieure et au plus bas prix du marché. S'adresser au quai Easton, No. 185, au bassin du canal. Ce charbon est bien passé au tamis et pesé sur les balances de la municipalité. 29-3m

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Ecosse et des Etats-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Constamment en main un assortiment complet de tweeds canadiens.

Les meilleurs tailleurs du Canada et des Etats-Unis sont attachés à ce grand établissement.

Toute commande garantie. Prix modérés.

P. C. AUCLAIR, propriétaire. 133 rue Sparks, Ottawa.

KIDNEY WORT

C'est un composé purement végétal de certaines racines médicinales, de feuilles et fruits qui sont connus depuis longtemps pour avoir une valeur spéciale sur les diverses maladies des reins.

Il est impossible de trouver sur la face du globe un remède plus efficace pour donner la santé aux malades. On pourrait fournir des milliers de certificats favorables venant de toutes les parties du pays, car l'usage de ce remède est universel et il est aussi populaire dans le Maine et la Californie que dans New-York et l'Ohio.

Les louanges que l'on en fait dans le Vermont, sa première patrie ne sont pas surpassées par celles que l'on entend dans le Texas et le Minnesota.

OPPOSITION

LA VIE DU COMMERCE

Je vends mes montres et bijoux de toute sorte à 25 pour cent d'escompte pour argent comptant. Chaque article est garanti, et s'il n'est pas tel que représenté, la vente est nulle.

J'ai une grande variété de jons en or solide.

H. NOREZ,

30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House" Montres réparées avec soin. Verres de montres, 10 cents.

EST-CE BIEN LE CAS?

Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épiceries, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition. Il n'a pas d'égal pour son bon marché.

FRIGIDA.

OUVERTURE DES CLASSES

Pour les livres et tous les autres articles d'école, il est reconnu que c'est P. C. GUILLAUME, 455 rue Sussex, qui vend à meilleur marché, soit en gros ou en détail, de toutes les librairies d'Ottawa.

PETITE GAZETTE

Les personnes qui vont souvent à Montréal trouveront une maison de pension de première classe en s'adressant au No. 13, rue Saint-Charles Borromée. Cette maison est tenue par Dame veuve C. D. Thériault.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, et H. F. MacCarty Ottawa.

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & CIE., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 68, 24 FAV 1883

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternement, de la Grippe, et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Cures Etonnantes PLUS DE CALVITIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants:

Bontouche, N. B., 4 janvier 1884 MM. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plus tard, ayant été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désireux en faire l'expérience, je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valeria.

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, ex-député de Kent.

Montréal, octobre 1883,

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la *Minerve*, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER, Photographe,

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

Saint-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans

F. X. BOUQIE.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit:

L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdais tous mes cheveux du sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée la Valeria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'agrippai un peu, car j'avoue, je la trouvais un peu curieuse, encore plus douloureuse. N'importe le désir de rattraper ma chevelure me fit faire l'essai de la Valeria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'avoir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance que je vous recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, la Valeria.

L. P. CHAMPAGNE.

Montréal, 29 janvier 1884

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest), Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations que vous obtenez le monde bon résultat. J'étais aussi chauve qu'un peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'autrefois. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner ce petit faible marque de reconnaissance, et je jure à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

AUBERT LAROSE,

No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 1115 P. O., Montréal.

CHAS DESJARDINS No. 40 RUE SPARKS OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, CO. ANGLAISE, La Caledonian, do Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES: AGENT FINANCIER des PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, BUREAU: Edifice de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1an

Bureau d'Agent d'Immeuble

MACDONALD

NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD ENCANTEUR de la REINE RESIDENCE.....253 RUE NICHOLAS.

Voitures pour Enfants Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE No. 96 Rue RIDEAU.

Le Restaurant "Queen" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, bien et premiers de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huîtres et des diners privés.

P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire.

20 mars 1884

Pilules de Noix Longues Composées De McGALE

Recouvertes au sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, toux, maux de tête, indigestion, etc.

Ces pilules sont recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif pouvant être administré sans l'importun cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

Incorporé d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumis chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES, MONTRÉAL.

DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier.—Président. Hon. W. W. Lynch M. P. P., Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. Vice Président. Ben. Globensky, Ecr., C. B. L. H. Massue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec. John L. Cassidy, Ecr., Négociant. J. McEntyre, Ecr., Marchand. M. Babcock, Ecr., Manufacturier. John L. Harris, Ecr., Moutonier, N. B. Arthur Gagnon, Ecr. John Hopper, Ecr., J. J. Guérin, Ecr., M. D.

Hon. Alex. Lacoste, C. R., M. C. R., et T. J. Bisillon, B. C. L.—Aviseurs Légaux Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier. John Hopper,—Agent Général. Dr. J. J. Guérin.—Directeur Médical.

Les surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à

M. CHARLES PUNCHARD, No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 1 an.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variées, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les familles. Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez

DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks 1 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883 1a.

AVIS AU PUBLIC MEUBLES à 25 P. C.

AU-DESSOUS DU PRIX COURANT

M. LOUIS GRATTON, marchand de meubles désire informer le public d'Ottawa et de ses environs, qu'il abandonnera la vente de meubles à partir du 1er novembre prochain et vendra tout son assortiment consistant en ameublements de salon, de chambre à coucher, de salle à diner, matelas, sommiers élastiques, chaises, couchettes, berceaux, etc., etc., à

25 POUR AU-DESSOUS U 100 PRIX COURANT

Le public est cordialement invité à profiter de ce bon marché et venir visiter le grand assortiment situé au

No 530 rue Sussex LOUIS GRATTON, propriétaire. 27 Aout 83

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route directe entre l'Ouest et les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Cap Breton et Terre-Neuve.

Toutes les places populaires de bain, de pêche et de plaisir du Canada, sont situées le long de cette ligne.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

De prompts raccordements sont faits à Lévis ou à la Station des Chaudières avec le chemin de fer du Grand Tronc, et à Lévis avec les bateaux de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, venant de Montréal.

Des chars de première classe élégants, des chars Pullman et des chars fumoirs sont attachés à tous les trains directs.

Des restaurants de première classe sont dissimulés sur la route, à des distances convenables.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses tarifs de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des con vois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret ou s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 28 mai 1884.

LA PROTECTION SANS EGALE ISAAIE DAZE Manufacturier

—ET— MARCHAND DE CHAUSURES EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en généra qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSURES M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Trelards, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 RUE SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883. 1a

JOS. SENECALE, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES

York et Dalhousie, OTTAWA.

Crêpes, gants, écharpes de dentel, etc., loués sur avis.

I. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER

MARCHAND A Commission Agit comme arbitre et commissaire-priseur

Bureaux: RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNEI, Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, Et à MATTAWA, P.Q.

31 Octobre 1883. 1a

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADREUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIE PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham. E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY 1141 1a

FEU

LE

DEUXI

L'IN

Il y eut u

ce pendant l

que le bruit

pressée du je

—Naturell

ques Bailleu

Coulange sai

pas son fils;

même du m

il n'a jamais

te à cet égare

vingt-et-un

lâ, de la m

Coulange. J

à l'heure, to

toire qui ser

ter. Da reser

te de la conna

important qu

vous l'ai dit e

sur cette page

Comme s'il

de réfléchir e

résolution viri

dressa brusque

de sa torpenu

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

Il y eut un moment de silence pendant lequel on n'entendit que le bruit de la respiration oppressée du jeune homme.

Naturellement, reprit Jacques Bailleul, la marquise de Coulange sait que vous n'êtes pas son fils; il n'en est pas de même du marquis..... Oh! lui, il n'a jamais eu le moindre doute à cet égard. Il vous croit son fils et voit en vous l'héritier de son nom et de sa fortune.

Comment est-on parvenu à le tromper? Pourquoi la marquise a-t-elle gardé le silence jusqu'à ce jour, c'est-à-dire pendant plus de vingt-et-un ans? Tout cela est là, de la main de madame de Coulange. Je vous l'ai dit tout à l'heure, tout cela est une histoire qui serait longue à raconter.

Da res, que vous importez de la connaître? Ce qu'il est important que vous sachiez, je vous l'ai dit et vous l'avez lu là, sur cette page.

Comme s'il avait eu le temps de réfléchir et de prendre une résolution virile, Eugène se redressa brusquement. Il sortait de sa torpeur; de son écrasement.

Comment ce manuscrit est-il tombé entre vos mains? demanda-t-il.

—Je crois vous l'avoir dit déjà, c'est tout simplement le hasard qui m'a fait faire cette heureuse trouvaille.

—Ce manuscrit, écrit tout entier de la main de madame la marquise de Coulange, dit-il, qui sont mes parents, ou tout au moins, quelle est la femme qui m'a mis au monde?

—Rien de positif. —Pourtant, puisque je suis un enfant volé, on m'a pris quelque part à quelq'un?

—Sans aucun doute. D'après ce que raconte le manuscrit, vous devez le jour à une pauvre fille séduite et abandonnée par son séducteur. On vous aurait enlevé à votre mère quelques heures après votre naissance.

Alors votre mère est devenue folle et est morte peu de temps après. Le manuscrit ne dit que cela, ce qui indique que la marquise ne savait pas autre chose.

De grosses larmes avaient jailli des yeux d'Eugène et descendaient lentement le long de ses joues.

Jacques Bailleul poursuivit: —Je puis vous dire, si cela peut vous intéresser, que ce manuscrit est une sorte de confession que la marquise de Coulange fait à son mari, dans le cas où la mort serait venue la surprendre. Ce n'est donc qu'après son décès que le marquis devait prendre connaissance des faits. Comment le manuscrit est-il sorti des mains de la marquise? Je n'en sais rien et je n'ai pas à m'en préoccuper.

Il est déjà ancien; il y a quatorze ou quinze ans qu'il a été écrit. Comme vous le voyez, je suis aussi explicite que possible. Qu'avez-vous encore à me demander?

—Rien! —Alors vous êtes suffisamment édifié? —Oui.

—Je n'ai pas besoin d'appuyer davantage sur le danger de votre situation; ce danger ressort des faits que vous connaissez maintenant. Pour les raisons qui lui ont fait garder le silence jusqu'à présent, la marquise de Coulange continuera à se taire: le secret restera enfoncé au fond de son cœur, son mari ne saura jamais rien. Vous êtes aujourd'hui comte de Coulange; plus tard, vous partagerez avec celle qui se croit votre sœur, l'héritage du marquis et vous serez marquis de Coulange. Je vous en donne l'assurance, vous n'avez rien à redouter de la mar-

quise; elle vous a adopté, elle ne touchera pas à votre position. Il ne vous reste donc, pour être absolument tranquille et pouvoir dormir sur vos deux oreilles qu'à acheter mon silence. Si vous le voulez bien, nous allons conclure...

—Quoi? —Ah! ça, à quoi pensez-vous donc? Vous avez l'air de sortir d'un rêve. Ne sommes-nous pas en présence pour faire un marché?

—Ah! c'est vrai, un marché, fit Eugène.

Et un sourire singulier glissa rapidement sur ses lèvres.

—Je vous ai fait connaître mes conditions, reprit Jacques Bailleul, vous savez ce que vaut mon silence, c'est cinq cent mille francs qu'il me faut.

Le jeune homme se leva et se rapprocha de la table, près de laquelle il resta debout les bras croisés, il avait repris sa force et toute son énergie.

—Voyons, reprit l'autre, quelle somme avez-vous à la Banque de France?

Je n'ai rien à la Banque de France, répondit Eugène d'un ton froid.

—Alors votre argent et valeurs sont en dépôt dans une autre caisse?

—Je n'ai de l'argent et des valeurs nulle part.

Jacques Bailleul tressaillit et un sombre éclair traversa son regard.

—Dites donc, fit-il d'une voix sourde, que signifie cette plaisanterie?

—Je ne plaisante jamais, répondit Eugène.

—Si, vous vous moquez de moi, quand vous dites que vous n'avez nulle part de l'argent ou des valeurs.

—C'est pourtant la vérité. Jacques Bailleul frappa violemment sur la table.

—Jeune homme, prenez garde! s'écria-t-il.

Et il lança à Eugène un mauvais regard.

Celui-ci répondit par un sourire de mépris.

—Vous savez bien, jeune homme, que je suis parfaitement renseigné, reprit Jacques Bailleul, en cherchant à paraître calme, lorsque le marquis de Coulange vous a mis en possession du legs de la duchesse de Chesnel-Tanguy, les quinze cent mille francs de valeurs mobilières de ce legs étaient à la Banque de France.

—C'est vrai.

—Où sont maintenant ces valeurs? —Toujours à la Banque de France; seulement elles ne sont plus à moi.

—Hein? je ne comprends pas.

Eugène se dressa fièrement, et, une flamme dans le regard, il répondit: —C'est pourtant bien facile à comprendre; la duchesse de Chesnel-Tanguy a fait un legs au fils du marquis de Coulange; or, le marquis de Coulange n'ayant pas de fils, le legs n'avait aucune raison d'être, il n'existe plus!

Feuilles d'annonces

Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houblon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.

Personne ne peut nier la vertu du Houblon et les propriétaires des Amers ont un très-grand nombre d'habitués en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables.

Est-elle morte? —Non. —Elle a souffert et languit durant des années.

Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. —Et un bon jour les Amers de Houblon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie.

Vraiment! Vraiment! —Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine.

Les souffrances d'une fille —Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur.

Elle souffrait des maladies de rognons, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse.

Kille était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houblon que nous avions méprisés pendant des années.—LES PARENTS.

Un père qui se rétablit —Mes filles disent: —Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon.

Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable.

Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers.

UNE DAME D'UTICA, N.Y.

JOUISSIEZ De la Santé et du Bonheur COMMENT? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons? —Le "Kidney Wort" ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éméments du Québec.

Vos nerfs sont-ils affaiblis? —Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque j'en désespérais de mes jours.

Souffrez-vous de la maladie de Bright? —Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait l'odeur de la crasse, puis ressemblait à du sang.

Souffrez-vous de la constipation? —Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'ai connu. Il procure un soulagement presque immédiat.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos? —Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit.

Souffrez-vous de maux de tête? —Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit.

Souffrez-vous de la constipation? —Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'ai connu. Il procure un soulagement presque immédiat.

Souffrez-vous de maux de tête? —Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit.

Toiles Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB HERRATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX de PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller... \$2.50

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIERS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTemps ET D'ÉTÉ

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

MAGASIN D'HABITS DE PRINTemps ET D'ÉTÉ

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

MAGASIN D'HABITS DE PRINTemps ET D'ÉTÉ

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

MAGASIN D'HABITS DE PRINTemps ET D'ÉTÉ

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

MAGASIN D'HABITS DE PRINTemps ET D'ÉTÉ

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

MAGASIN D'HABITS DE PRINTemps ET D'ÉTÉ

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

MAGASIN D'HABITS DE PRINTemps ET D'ÉTÉ

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

VERITABLE ELIXIR du D^r GUILLIÉ TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX Préparé par PAUL GAGÉ, Pharmacien, seul Propriétaire 9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

HUILE DOCT^r DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée et aux Écorces d'Oranges Amères

VERITABLES GRAINS du docteur FRANCK

ASTHME D'Cléry

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

OTAWA ET MONTREAL

CHARS PULLMAN

VOIE LA PLUS COURTE

CONVOIS A PASSAGERS

CHATS PULLMAN

CHATS PULLMAN

CHATS PULLMAN

CHATS PULLMAN

CHATS PULLMAN

CHATS PULLMAN

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARCHAND DE PEINTURE

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES

Chevaux

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON

